

Les oiseaux nicheurs du plateau du Neubourg (Eure). Enquête biogéographique de 2013

Par Frédéric Malvaud et Myriam Noël

Dates de prospection : 30 et 31 mars 2013
8 et 9 juin 2013

Résumé

Nous avons conduit une enquête sur le plateau du Neubourg lors de deux week-ends en 2013 : 30 et 31 mars et 8 et 9 juin. Cette enquête avait pour but d'évaluer la densité des espèces d'oiseaux dans les zones de grande culture du plateau du Neubourg, soit une superficie de 50 000 ha environ.

Mille neuf cents hectares ont été prospectés en mars et 1 720 en juin, soit 3,5% environ de la zone concernée.

Soixante-six espèces nicheuses ont été observées.

Certaines d'entre elles présentent des densités élevées en comparaison avec l'ensemble de la région, en particulier la Linotte mélodieuse, tandis que le Busard St Martin présente une fréquence remarquable.

D'autres présentent des densités faibles dont beaucoup d'espèces arboricoles, mais aussi des espèces de friches, à l'instar du Tarier pâtre, victimes de l'intensification de l'agriculture.

Certaines espèces sont carrément absentes comme la Caille des blés, le Moineau friquet ou le Pipit farlouse.

I. Introduction

La LPO Haute-Normandie continue son programme d'enquête sur l'avifaune rencontrée sur les diverses régions biogéographiques normandes comme le pays de Bray, le Neubourg, le pays d'Ouche, et le Perche ornais.

En 2013, le choix s'est porté sur le plateau du Neubourg (figure 1), au nord-ouest d'Evreux, grande zone d'agriculture intensive d'environ 50 000 ha, bordée par le Roumois (au nord de la Haye du Theil), la vallée de la Risle à l'Ouest, les forêts d'Elbeuf et de la vallée de l'Iton au Nord et à l'Est. Les parcelles sont très grandes, entrecoupées ici ou là de reliquats de mares et de zones en herbe, la plupart du temps autour des villages.

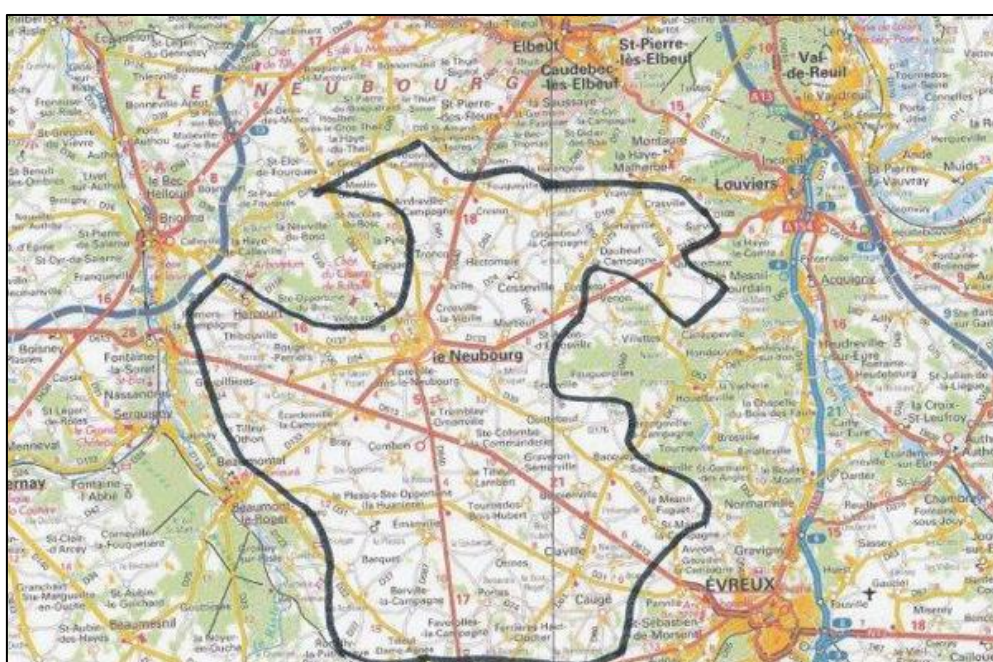


Figure 1 : Zone d'étude

II. Méthodologie

Durant les deux week-ends (30 et 31 mars 2013, et 8 et 9 juin 2013), une série de transects ont été réalisés avec un comptage systématique des oiseaux (en nombre de couples). Nous considérons 100 m à gauche et à droite autour de l'observateur, ce qui revient à prospecter 100 ha en 5 km linéaire. Le même protocole pour collecter et analyser les données est appliqué comme pour les enquêtes précédentes (Malvaud 2008, Noël 2013a). En résumé, nous avons évalué les effectifs dès lors que la densité minimale pour une espèce avait atteint 0,1 couple au km² et que la fréquence (sur les 15 zones étudiées) était supérieure à 20%, c'est-à-dire quand une espèce est contactée sur au moins 3 zones. Nous avons prospecté 15 zones (tableau 1), représentant environ 1 800 ha, soit 3,5% de la superficie totale. Trente-cinq observateurs ont participé à l'enquête sur un ou les deux week-ends.

L'analyse porte sur la comparaison avec les zones bocagères (Lieuvin, Orne) et les zones de cultures lors de l'enquête effectuée sur le plateau de Madrie pour laquelle nous présentons l'abondance des espèces selon l'habitat « campagne » en soustrayant les espèces contactées dans un habitat « forêt ».

N° Zone	Commune	Superficie (ha)		
		Mars-Avril	Mai-Juin	Moyenne
1	Harcourt	120	120	120
2	Le Tilleul-Othon	160	130	145
3	Amfreville la Campagne	140	50	95
4	Iville	100	120	110
5	Le Tremblay-Omonville	120	110	115
6	Bray	70	70	70
7	Le Plessis Ste Opportune	110	100	105
8	Emanville	150	150	150
9	Criquebeuf la Campagne	120	160	140
10	Surtauville	170	140	155
11	Cesseville	90	70	80
12	Quittebeuf	130	120	125
13	Tournedos Bois-Hubert	100	90	95
14	Ormes	160	150	155
15	Sacquenville	160	140	150
	TOTAL	1 900	1 720	1 810

Tableau 1 : Liste des zones prospectées

III. Analyse générale de l'avifaune

La densité globale des espèces nicheuses est de 157 couples au km² (tableau 2), ce qui est peu en comparaison avec le bocage du Perche ornais (223 c/km²) ou le bocage du pays de Bray (231 c/km²) (Noël 2013 a, b), et même moins que ce qu'on trouve sur le plateau de Madrie en habitat « campagne » (177 c/km²).

La diversité, aussi, est faible : 66 espèces, comparée aux 85 et 86 des deux zones de bocage précitées et aux 77 espèces du plateau de Madrie.

Espèce		Fréquence (%)	Abondance (couple/km ²)	Effectifs estimés Plateau du Neubourg (50 000 ha) (nbre de couples)	Intérêt patrimonial	Abondance Campagne de Madrie (couple/km ²)
1	Accenteur mouchet	100	3,8	1 900		4,1
2	Alouette des champs	100	6,2	3 100		10,1
3	Bergeronnette flavéole	13	nc	nc	assez rare	-
4	Bergeronnette grise	80	1,1	550		2,3
5	Bergeronnette printanière	60	0,9	450		1,7
6	Bondrée apivore	13	nc	nc	assez rare	-
7	Bruant jaune	80	1,8	900		3,7
8	Bruant proyer	67	1,6	800	assez rare	1,7
9	Bruant zizi	13	nc	nc	assez rare	0,5
10	Busard Saint-Martin	93	nc	nc	assez rare	-
11	Buse variable	67	0,1	50		0,2
12	Canard colvert	60	0,8	400		0,5
13	Chardonneret élégant	73	2,2	1 100		2,2
14	Chevêche d'Athéna	7	nc	nc	assez rare	-
15	Choucas des tours	7	nc	nc		-
16	Cochevis huppé	7	nc	nc	rare, en danger	-
17	Corbeau freux	13	nc	nc		5,3
18	Corneille noire	100	6	3 000		5,2
19	Coucou gris	20	nc	nc		0,8
20	Etourneau sansonnet	100	9,8	4 900		6,8
21	Faisan de Colchide	13	nc	nc		0,4
22	Faucon crécerelle	87	0,2	100		0,2
23	Faucon hobereau	27	nc	nc	assez rare	-
24	Fauvette à tête noire	93	5,1	2 500		7,9
25	Fauvette des jardins	27	0,4	200		1,3
26	Fauvette grisette	80	2,2	1 100		3,7

LPO Haute-Normandie

Espèce		Fréquence (%)	Abondance (couple/km ²)	Effectifs estimés Plateau du Neubourg (50 000 ha) (nbre de couples)	Intérêt patrimonial	Abondance Campagne de Madrie (couple/km ²)
27	Gallinule poule d'eau	73	0,6	300		0,6
28	Geai des chênes	20	nc	nc		1,3
29	Gobemouche gris	27	0,7	350	PC, vulnérable	0,5
30	Grimpereau des jardins	33	0,3	150		1,1
31	Grive draine	87	2	1 000		0,5
32	Grive musicienne	80	2,2	1 100		1,7
33	Hirondelle de fenêtre	60	2	1 000		3,5
34	Hirondelle rustique	100	7,4	3 600		6,4
35	Hypolaïs polyglotte	60	1	500		2
36	Linotte mélodieuse	93	5	2 500	TC, vulnérable	3,7
37	Loriot d'Europe	7	nc	nc	assez rare	0,3
38	Martinet noir	13	nc	nc		-
39	Merle noir	100	13,3	6 700		12
40	Mésange à longue queue	27	0,2	100		1
41	Mésange bleue	87	2,4	1 200		2,5
42	Mésange charbonnière	80	2,4	1 200		2,9
43	Mésange huppée	13	nc	nc		0,1
44	Mésange nonnette	7	nc	nc		-
45	Moineau domestique	100	23,4	11 000		16,3
46	Perdrix grise	80	1,5	750		1
47	Pic épeiche	53	0,5	250		0,8
48	Pic vert	47	0,3	150		1,2
49	Pie bavarde	80	1,7	850		1,6
50	Pie-grièche écorcheur	7	nc	nc	Rare, quasi menacée	-
51	Pigeon biset	93	2,7	1 300		5,4
52	Pigeon ramier	100	12,7	6 300		8,4

Espèce		Fréquence (%)	Abondance (couple/km ²)	Effectifs estimés Plateau du Neubourg (50 000 ha) (nbre de couples)	Intérêt patrimonial	Abondance Campagne de Madrie (couple/km ²)
53	Pinson des arbres	100	10,7	5 300		12,3
54	Pipit des arbres	7	nc	nc		0,6
55	Pouillot fitis	13	nc	nc		-
56	Pouillot véloce	60	1,9	900		5,7
57	Roitelet à triple bandeau	7	nc	nc		0,2
58	Roitelet huppé	20	nc	nc		0,2
59	Rougegorge familier	67	1,2	600		3,4
60	Rougequeue noir	87	1,7	850		0,9
61	Sittelle torchepot	40	0,5	250		0,5
62	Tarier pâtre	27	0,2	100		1
63	Tourterelle des bois	47	0,4	200		2,1
64	Tourterelle turque	100	9,1	4 500		6,7
65	Troglodyte mignon	100	2,6	1 200		5,2
66	Verdier d'Europe	100	4,2	2 100		5,2
TOTAL			157	environ 80 000		177

Tableau 2 : Liste des espèces nicheuses et Densités comparées avec le plateau de Madrie.

(nc : non calculé ; TC : très commun, PC : peu commun ; en gras : espèce rare)

Deux espèces de passage précoce sur mars-avril sont à remarquer : le Merle à plastron (migrateur rare) qu'on observe deux fois et le Pluvier doré (migrateur et hivernant peu commun) qui est contacté sur 8 sites.

Zones	Espèces	
	Merle à plastron	Pluvier doré
1: Harcourt		
2: Le Tilleul-Othon		
3: Amfreville la Campagne		
4: Iville		X
5: Le tremblay-Omonville		X
6: Bray	X	X
7: Le Plessis Ste Opportune		
8: Emanville		X
9: Criquebeuf		X
10: Surtauville		X
11: Cesseville		
12: Quittebeuf		
13: Tournedos Bois-Hubert		X
14: Ormes		
15: Sacquenville	X	X
Fréquence (%)	13	53

Tableau 3 : Espèces remarquables de passage.

IV. Abondance

a) Espèces au-dessus de la moyenne régionale (en couples / km²).

Certaines espèces présentent des densités élevées en comparaison avec l'ensemble de la région (tableau 4): Alouette des champs, Bergeronnette printanière, Bruant proyer, Etourneau sansonnet, Gobemouche gris, Hirondelle rustique, Linotte mélodieuse, Moineau domestique, Perdrix grise, Pigeon ramier, Tourterelle turque.



Figure 2 : Bergeronnette printanière (Photo Malvaud F.)

Les fortes densités de la Linotte mélodieuse avec 5 couples/km² (tableau 3) sont remarquables et assez inattendues. Celles de l'Alouette des champs, du Bruant proyer, de la Bergeronnette printanière, de la Perdrix grise sont logiques pour des espèces de zones de cultures ouvertes.



Figure 3 : Linotte mélodieuse (Photo Malvaud F.)

	Espèces	Densité au Neubourg vs densité régionale en Haute-Normandie (HN) (couples/km²)	Densité lors des enquêtes précédentes (couples/km²)
1	Alouette des champs	6,2 contre 2,8 en HN	10,1 sur le plateau de Madrie (campagne), 3,3 dans le Perche ornais
2	Bergeronnette printanière	0,9 contre 0,4 en HN	1,7 sur le plateau de Madrie (campagne), 0,5 en Pays de Bray
3	Bruant proyer	1,6 contre 0,7 en HN	1,7 sur le plateau de Madrie (campagne), 0,5 en Pays de Bray
4	Etourneau sansonnet	9,8 contre 8 en HN	9,7 en Pays de Bray, 6,8 sur le plateau de Madrie (campagne)
5	Gobemouche gris	0,7 contre 0,6 en HN	0,5 sur le plateau de Madrie (campagne) 2 dans les vallées du Pays de Caux, 1,4 dans le Lieuvin
6	Grive draine	2 contre 1,2 en HN	0,5 sur le plateau de Madrie (campagne)
7	Hirondelle rustique	7,4 contre 4,1 en HN	8,4 dans les vallées du Pays de Caux, 6,4 sur le plateau de Madrie (campagne)
8	Linotte mélodieuse	5 contre 2,8 en HN	3,7 sur le plateau de Madrie (campagne), 4,7 en Pays d'Ouche

	Espèces	Densité au Neubourg vs densité régionale en Haute-Normandie (HN) (couples/km²)	Densité lors des enquêtes précédentes (couples/km²)
9	Moineau domestique	23,4 contre 12 en HN	16,3 sur le plateau de Madrie (campagne), 21,6 en Pays de Bray
10	Perdrix grise	1,5 contre 1,2 en HN	1 sur le plateau de Madrie (campagne), 0,4 en Pays d'Ouche
11	Pigeon ramier	12,7 contre 8 en HN	8,4 sur le plateau de Madrie (campagne), 10,6 dans le Perche ornais
12	Rougequeue noir	1,7 contre 0,8 en HN	0,9 sur le plateau de Madrie (campagne)
13	Tourterelle turque	9,1 contre 3,7 en HN	6,7 sur le plateau de Madrie (campagne)

Tableau 4 : Espèces au-dessus de la moyenne régionale (couples/km²)

b) Espèces au-dessous de la moyenne régionale (en couples / km²).

D'autres présentent des densités faibles en comparaison avec l'ensemble de la région (tableau 5) : Bergeronnette grise, Bruant jaune, Buse variable, Fauvette à tête noire, Fauvette des jardins, Grimpereau des jardins, Grive musicienne, mésanges à longue queue, bleue et charbonnière (pour ces trois dernières espèces qui chantent tôt en saison, on ne peut exclure un artefact dû au début de printemps exceptionnellement froid en mars), Pic vert, Pinson des arbres, Pouillot véloce, Rougegorge familier, Tarier pâtre, Tourterelle des bois, Troglodyte mignon. Beaucoup de ces espèces sont arboricoles et leur faible densité sur ce secteur n'est donc pas étonnante. Elle l'est plus concernant le **Tarier pâtre**. Manifestement l'intensification agricole a trop supprimé les zones en friches ou en herbe, favorables à cette espèce.



Figure 4 : Tarier pâtre (Photo Malvaud F.)

Espèces		Densité au Neubourg vs densité régionale en Haute-Normandie (HN) (couples/km ²)	Densité lors des enquêtes précédentes (couples/km ²)
1	Bergeronnette grise	1,1 contre 1,2 en HN	2,3 sur le plateau de Madrie (campagne) 4 dans le Pays de Bray
2	Bruant jaune	1,8 contre 2,8 en HN	3,7 sur le plateau de Madrie (campagne) 7,9 dans le Pays d'Ouche
3	Buse variable	0,1 contre 0,2 en HN	0,2 sur le plateau de Madrie (campagne)
4	Fauvette à tête noire	5,1 contre 6 en HN	7,9 sur le plateau de Madrie (campagne)
5	Fauvette des jardins	0,4 contre 1,6 en HN	1,3 sur le plateau de Madrie (campagne)
6	Grimpereau des jardins	0,3 contre 1,6 en HN	1,1 sur le plateau de Madrie (campagne)
7	Grive musicienne	2,2 contre 2,8 en HN	1,7 sur le plateau de Madrie (campagne)
8	Mésange à longue queue	0,2 contre 1,2 en HN	1 sur le plateau de Madrie (campagne)
9	Mésange bleue	2,4 contre 4,1 en HN	2,5 sur le plateau de Madrie (campagne)
10	Mésange charbonnière	2,4 contre 6 en HN	2,9 sur le plateau de Madrie (campagne)
11	Pic vert	0,3 contre 0,8 en HN	1,8 dans le Perche ornais 1,2 sur le plateau de Madrie (campagne)
12	Pinson des arbres	10,7 contre 12 en HN	12,3 sur le plateau de Madrie (campagne)
13	Pouillot véloce	1,9 contre 6 en HN	5,7 sur le plateau de Madrie (campagne)
14	Rougegorge familier	1,2 contre 6 en HN	3,4 sur le plateau de Madrie (campagne)
15	Tarier pâtre	0,2 contre 0,5 en HN	1 sur le plateau de Madrie 0,9 dans le Perche ornais
16	Tourterelle des bois	0,4 contre 1,2 en HN	2,1 sur le plateau de Madrie (campagne)
17	Troglodyte mignon	2,6 contre 8 en HN	6,9 sur le plateau de Madrie (campagne)

Tableau 5 : Espèces au-dessous de la moyenne régionale (couples/km²)

Comparé au plateau de Madrie, autre zone de cultures intensives, les densités sont plus faibles pour la majorité des espèces sauf pour la Linotte mélodieuse qui sort du lot et pour les espèces très communes ou fréquentant les milieux bâtis (Etourneau sansonnet, les grives draine et musicienne, Merle noir, Moineau domestique, Pigeon Ramier, Rougequeue noir, Tourterelle Turque) et la Perdrix grise, dont c'est le milieu de prédilection. Par contre la Caille des blés est totalement absente alors qu'elle a quand même été contactée sur le plateau de Madrie.

V. Fréquence

Le **Busard Saint-Martin** montre une fréquence très élevée (93%, tableau 6), bien plus que sur le plateau de Madrie ou dans le pays de Bray. D'autres espèces inféodées aux cultures ont une fréquence plus élevée. Ainsi le **Bruant proyer** sort du lot, comme la **Bergeronnette printanière** et la **Perdrix grise**.

A l'opposé, le Corbeau freux montre une fréquence très faible (13%, tableau 8), tout comme le Coucou gris.

Certaines espèces sont carrément absentes : Bouvreuil, Caille des blés (ce qui est quand même une surprise ! pour une espèce de cultures), Epervier, Fauvette babillarde, Grèbe castagneux (pas de petites mares avec végétation aquatique de taille suffisante), Moineau friquet dont la disparition en Haute-Normandie se confirme encore une fois hélas (Bénard 2011), Pipit farlouse (voir la faible densité du Tarier pâtre), Rossignol, Rougequeue à front blanc, Serin cini (plus surprenant).

Espèces	Fréquence (%) Plateau du Neubourg	Fréquence (%) Enquêtes précédentes
Bergeronnette printanière	60	53 sur le plateau de Madrie (campagne), 33 dans le bocage du Pays d'Ouche, 43 dans le pays de Bray
Bruant proyer	67	53 sur le plateau de Madrie (campagne), 7 dans le bocage du Pays d'Ouche, 43 dans le pays de Bray
Busard St Martin	93	48 sur le plateau de Madrie, 47 dans le bocage du Pays d'Ouche, 7 dans le pays de Bray
Perdrix grise	80	52 sur le plateau de Madrie, 47 dans le bocage du Pays d'Ouche, 79 dans le pays de Bray

Tableau 6 : Espèces à fréquence élevée

Espèces	Fréquence (%) Plateau du Neubourg	Fréquence (%) Enquêtes précédentes
Corbeau freux	13	60 sur le plateau de Madrie (campagne), 30 dans le Perche ornaï, 30 dans le Pays de Bray
Coucou gris	20	52 sur le plateau de Madrie (campagne), 80 dans le Perche ornaï, 71 dans le pays de Bray
Fauvette des jardins	27	60 sur le plateau de Madrie (campagne), 100 dans le Perche ornaï, 71 dans le pays de Bray
Mésange à longue queue	27	60 sur le plateau de Madrie (campagne), 70 dans le Perche ornaï, 50 dans le pays de Bray
Pic vert	47	73 sur le plateau de Madrie (campagne), 100 dans le Perche ornaï, 93 dans le pays de Bray
Pouillot véloce	60	95 sur le plateau de Madrie (campagne), 100 dans le Perche ornaï, 93 dans le pays de Bray
Tarier pâtre	27	67 sur le plateau de Madrie (campagne), 100 dans le Perche ornaï, 50 dans le pays de Bray

Tableau 7 : Espèces à faible fréquence

VI. Intérêt patrimonial

En termes d'intérêt patrimonial en se référant à la liste rouge des Oiseaux de Normandie (LPO 2015), on peut noter la présence du Cochevis huppé (en danger), de la Pie-grièche écorcheur (quasi menacée), de la Linotte mélodieuse et du Gobemouche gris (vulnérable) (tableau 1).

Deux espèces rares, le **Cochevis huppé** et la **Pie-grièche écorcheur**, ont été trouvées sur le même site.

Pour les espèces assez rares, il faut signaler : Bondrée apivore, Bruant proyer, Busard St Martin, Chevêche d'Athéna, Bergeronnette flavéole, Bruant zizi, Faucon hobereau, Lorient d'Europe. Cinq d'entre elles (Bondrée apivore, Busard St Martin, Bergeronnette flavéole, Chevêche d'Athéna, Faucon hobereau) n'avaient pas été contactées lors de l'enquête sur le plateau de Madrie.



Figure 6 : Cochevis huppé (Photo Malvaud F.)

VII. Conclusion

Les résultats globaux montrent que les cultures intensives du plateau du Neubourg représentent une zone à faible diversité avifaunistique, de faible densité et avec de nombreuses espèces présentant une faible fréquence en comparaison avec le reste de la Haute-Normandie.

Certaines espèces typiques des cultures montrent pourtant des densités ou des fréquences importantes, en particulier le Bruant proyer, l'Alouette des champs, le Busard St Martin et la Linotte mélodieuse.

On peut s'inquiéter sur l'avenir du Cochevis huppé, encore présent sur le plateau du Neubourg, mais de plus en plus localisé et en fort déclin (disparition de plusieurs sites normands depuis le début des années 2000). La Caille des blés, certes espèce discrète, n'a absolument pas été contactée alors qu'elle était quand même notée sur le plateau de Madrie en 2008. Quant au Moineau friquet, sa disparition de Haute-Normandie se confirme.

Enfin, un effet « oasis » a marqué tous les observateurs : les bordures de villages s'avèrent les zones les plus riches. Cette « concentration » peut sans doute s'expliquer par la diversité des habitats (comparée aux zones de monocultures) que les oiseaux peuvent trouver en milieu

anthropisés, la présence de quelques mares bordées d'arbres et l'utilisation sans doute moins intensive des pesticides en agglomération qu'en agriculture. Ces trois conditions facilitent la nidification (sites diversifiés) et l'accès à des sources de nourriture.

VIII. Remerciements

La LPO Haute-Normandie exprime toute sa gratitude à tous les volontaires qui se sont présentés nombreux et enthousiastes comme les années précédentes. Ces enquêtes ne pourraient pas voir le jour sans leur participation.

AVENEL Isabelle	ETIENNE Yann	MARC Marie-France
AVENEL Joffrey	FREUND Muriel	MENANTEAU Michel
AVENEL Stéphane	GREGE Agnès	MOAL Christine
BEGIN Joanna	GREGE Richard	MORIN Alain
BOISSIERE Danièle	HEQUET Marine	NOEL Myriam
CHAUVIN Philippe	HERELLE Jean-Luc	PAMART Nicolas
DELARUE Eric	HURPY Aurélien	POUILLOT Françoise
DEZAILLES Sylvie	HURPY Gwenaelle	POUPARD Nadine
DRANGUET Françoise	LE BAIL Claire	ROLLET Thérèse
DULONDEL Jean-Pierre	LEMONNIER Claire	RUELLE Thierry
DUVERNAY Françoise	LOTHON Anne-Marie	VIGNE Monique
ELLERON Hervé	MALVAUD Frédéric	

IX. Bibliographie

Bénard A. 2011. Moineau friquet (*Passer montanus*). Synthèse des observations : 2003 – 2010. *Oiseau libre en Haute-Normandie (I)*, 5 :51-60.

LPO en Normandie. 2015. Liste rouge des oiseaux de Normandie. *Oiseau libre en Haute-Normandie (I)*, à paraître

Malvaud F. 2008. Les oiseaux du Pays d'Ouche. *Oiseau libre en Haute-Normandie (I)*, 2 :22-36.

Noël M. 2013a. Les oiseaux du bocage : le Perche, dans l'Orne. Enquête biogéographique de 2011. *Oiseau libre en Haute-Normandie (I)*, 7 :20-34.

Noël M. 2013b. Les oiseaux nicheurs du pays de Bray. Enquête biogéographique de 2012. *Oiseau libre en Haute-Normandie (I)*, 7 : 36-50.